

Archipel, ou le bonheur de jouer ensemble

Festival Le rendez-vous de musique contemporaine célèbre le foisonnant paysage helvétique et invite des figures incontournables.



Par Rocco Zacheo **Mis à jour à 18h10**

La compositrice finlandaise Kaija Saariaho, invitée d'Archipel

Image: MAARIT KYTÖHARJU

Renforcer la pertinence de la musique contemporaine, depuis le geste créateur jusqu'à sa pratique et à son écoute? Cela passe par des considérations qu'on pourrait croire au premier abord entendues. Le postulat que pose le festival Archipel, dont la prochaine édition se déroulera du 24 mars au 2 avril, tient ainsi d'une sorte d'évidence qu'il est pourtant bon de rappeler. La musique est une affaire de communion, de capacité à vivre «Ensemble» (bannière de cette cuvée) les émotions que procure cet art. Par temps de replis de toute sorte – identitaires, nationalistes, personnels – la manifestation rappelle donc le pouvoir salvateur de la musique et la liberté dont jouit chaque musicien, qui peut se défaire à tout moment des barrières et des frontières.

C'est ainsi que, en parcourant l'affiche qui a été présentée hier par le directeur général d'Archipel, Marc Texier, les passionnés trouveront entre les lignes la volonté manifeste de réunir les artistes et de célébrer aussi les nombreuses formations présentes dans le paysage helvétique. Regardons-la de plus près, en passant par un chiffre qui impressionne. Le rendez-vous de musique contemporaine invite cette année dix-sept ensembles suisses, dont une partie n'existait pas il y a une année seulement. Batida, neuverBand, Trio 46° Nord, Nickel ou Proton et d'autres encore témoignent de la vitalité de la scène nationale.

Que faut-il aussi retenir de l'édition qui s'annonce? Des chiffres encore: durant deux semaines, le public pourra se frotter à trente et une créations mondiales et à cinq suisses. Mais aussi des noms. Citons-en quelques-uns parmi les plus retentissants: la compositrice finlandaise Kaija Saariaho par exemple, dont les œuvres et les opéras sont joués dans les grandes salles internationales. Elle sera présente lors de différents événements prévus au programme. Ajoutons l'Italien Stefano Gervasoni, qui évolue depuis longtemps à Paris, et le Français Tristan Murail, grands théoriciens de la

musique spectrale.

Archipel, c'est aussi un volet académique qui ne cesse de se renforcer par le biais, notamment, de collaborations avec la Haute Ecole de musique de Genève permettant de réunir des étudiants venus du monde entier. Quant à l'offre de concerts, elle est, comme toujours, vaste et stimulante. Elle attise la curiosité et invite à l'immersion. Une proposition à ne pas manquer? Celle qui prendra forme à la Fonderie Kugler (31 mars) sous forme de voyage onirique mêlant des textes de Virginia Wolf et des œuvres de cinq compositeurs, dont Kaija Saariaho et le Genevois Denis Schuler.

Festival Archipel Du 24 mars au 2 avril. Rens. www.archipel.org

(TDG)

(Créé: 02.02.2017, 18h10)